

« Lyon, 9 décembre 1956

Mon père [...], j'étais chef de section<sup>1</sup> sur un « piton » isolé, un poste dominé par des rochers, au bout d'une piste où les convois sautaient fréquemment. Pour obtenir des renseignements sur l'organisation politico-militaire du douar, le capitaine fit appel aux méthodes utilisées dans la compagnie où ses hommes avaient passé un mois « pour se mettre en condition ». Les suspects (il ne fallait pas grand-chose pour être suspect !) passaient donc à la torture.

Cela commençait dans le bureau du capitaine ; armé de gros gants, il commençait par « tabasser » le gars : coups de poing à la figure, au ventre, aux parties, coups de genou aussi, ou bien à la tête, cognée contre le mur dix ou douze fois de suite, ou encore coups de pistolet tirés au ras des oreilles. Comme en général le gars ne parlait pas, on l'emmenait dans une salle spéciale pour le passer à la « crapaudine » : le type attaché, pieds et poings liés derrière le dos, à une corde passant dans une poulie fixée au plafond. La position est déjà mauvaise, les muscles du ventre complètement distendus, les articulations écartelées, etc. Alors commençait la torture : on laissait le type tomber sur le sol de toute la longueur de la corde, on lui chargeait les reins de sacs de 50 ou 100 kilos de sable, on lui brûlait le ventre avec une flamme, on lui tapait avec un bâton sur la plante des pieds ou ...ailleurs. On pratiquait aussi le « téléphone », c'est-à-dire des décharges de courant, avec la magnéto du téléphone de campagne [...].

Après pareil traitement, le gars passait la nuit dehors, attaché à un poteau. Le matin, le capitaine sortait avec une patrouille et descendait le gars ; il le faisait toujours lui-même, « pour ne pas donner cette responsabilité à ses hommes », après avoir, d'ailleurs, fait un signe de croix et récité le *De profundis*. »

*Lettre d'un séminariste à son conseiller spirituel.*

---

« La gare de Nedromah le 8 Juin 1957

Mes bien chers

Hier j'ai reçu votre... et aujourd'hui votre lettre.

Je vous remercie beaucoup pour le médicament dont j'ai fort besoin étant donné que ma circulation sanguine est loin d'être bonne en ce moment.

En fait presque 50 nuits que nous sortons de suite aussi physiquement nous n'en pouvons plus. Le maximum que nous pouvions dormir est d'environ 3 h par nuit. Le nombre d'heures de sommeil est supérieur à une nuit normale mais l'irrégularité du repos nous use petit à petit. Et si parfois une nuit complète nous arrive, impossible de fermer l'œil car on se réveille plusieurs fois.

En tout cas ma petite maman ne t'inquiète pas pour ma nourriture car nous mangeons très très bien; rien, absolument rien ne nous manque et ne crois surtout pas que j'exagère. Nous pillons les vergers et jardins sur ces fumiers d'Arabes. Il y a quelques jours un G.M.C a sauté sur une mine faisant 8 morts dont 3 de mes plus chers camarades. La charge était de 100 à 150 kg de plastic d'après les experts. Le seul rescapé de ce massacre est revenu la main gauche en moins nous avertir. 1/2 h après nous étions sur les lieux et j'ai assisté à un spectacle horrible. Autour du camion complètement en bouillie dans une mare de sang dansaient les habitants du village voisin.

Malgré l'image la plus réaliste que je puisse vous faire vous ne pouvez pas vous rendre compte de la blessure et de la haine qui entrent dans nos cœurs.

Sur ordre nous avons fait creuser aux hommes femmes et enfants si réjouis de ce crime une tombe pour les restes des copains. Ensuite un autre très grand trou pour le véhicule où à plus de 1.000 m

---

<sup>1</sup> Sous-lieutenant appelé au 7<sup>e</sup> BCA.

nous avons trouvé une roue, et après tous femmes enfants petits et grands, hommes sont morts criblés de nos balles.

J'estime que justice est faite.

Une autre section de la 24eme qui est actuellement au Palmier ne va pas tarder à muter avec nous. Fin juin je serai certainement parmi vous pour une dizaine de jours. Le voyage me sera facile et il me restera même de l'argent de poche car maintenant avec la paye et votre aide je possède un petit avoir qui me sera fort utile.

Pour aujourd'hui je vous quitte en espérant que mon petit mot vous trouvera tous en parfaite santé

[Signature]

PS : Si ces derniers temps je n'ai pas pu vous écrire ainsi qu'à toute la famille j'espère que vous comprenez et que vous ne m'en faites point reproche. Cependant moi je pourrai le faire à beaucoup. »